

Duchêne tourne un nouveau film

BIARRITZ/MIARRITZE - Le Biarrot, Olivier Duchêne, auteur de pièces de théâtre, a réalisé, en décembre dernier, "Les Nautres", court-métrage sur le plus que sensible et tabou sujet du droit à disposer de soi-même. Il récidive avec un nouveau film qu'il tourne actuellement à Saint-Pée-Sur-Nivelle.

Quel accueil a reçu « Les Nautres » ? Qu'est-ce qui a bougé depuis ?

De la part du public, des citoyens, le film a été bien compris et donc très bien reçu. Après les projections, les gens venaient me raconter leur histoire et comment ce que nous proposons avec « Les Nautres »* aurait probablement évité des drames humains et familiaux aigus. Très rapidement, beaucoup de gens m'ont dit être prêts à choisir mon système. On nous a souvent remerciés d'avoir eu ces idées et de travailler dur pour les rendre accessibles à tous. Au Royal, à Biarritz, (merci à Jean Ospital pour son ouverture d'esprit et sa curiosité) nous avons fait salle comble et avons eu un échange très positif avec le pu-



Olivier Duchêne. © D.R.

blic. A Paris, dans une salle indépendante, mon film a même été applaudi, ce qui est rare au cinéma! En revanche, du côté des officiels : politiques, grands journalistes, responsables culturels, associations... c'est le black out ! Fin de non rece-

voir. « Votre film, vos solutions n'existent pas ! Tout ça n'est pas de votre ressort ! » semble dire l'absence de réaction de ceux qui nous gouvernent, de ceux qui nous informent, de ceux qui « s'occupent » de nous. D'une certaine manière ça justifie d'avantage mon travail avec ce film, puisqu'il s'agit justement d'affranchir chaque citoyen de tous ces « gestionnaires » de nos vies et même de nos morts... Je peux dire maintenant que ce film est plus démocrate que nos élus, plus inventif que nos élites et plus généreux que nos subventionnés !

Cela ne vous a pas découragé de tourner un nouveau court-métrage ?

Si bien sûr, terriblement décou-

ragé... Mais, en même temps terriblement encouragé, car le public m'a demandé de continuer. Le public a validé mon travail en lui trouvant une intelligence, une singularité, une nécessité même. Alors, plus encouragé que découragé, j'ai trouvé de la force pour me relancer dans un autre projet. « Les Nautres » aura aussi servi à mobiliser des bonnes volontés autour de moi. Ainsi, Mme et Mr Iturrioz ont mis gracieusement à ma disposition Larraidea, une très belle maison basque, pour tourner mon nouveau film. Des Biarrots sont venus filmer, prendre le son, monter le plateau. Des acteurs Basques sont venus jouer bénévolement... Alors comment baisser les bras quand on commence à vous soutenir...

Ce n'est pas seulement la cause qui vous porte. Vous êtes un créateur, auteur de pièces de théâtre. Elles tournent autour de quels thèmes ?

On m'a souvent demandé si j'avais eu un problème lié à l'euthanasie pour avoir réfléchi si singulièrement à cette question. Il n'en est rien, mais pratiquement tout mon travail tourne autour de la notion d'oppression de l'individu par toutes sortes de pouvoirs : politiques, religieux, culturels... L'euthanasie est donc un sujet naturel pour moi. J'ai, par exemple, écrit sur les violences faites aux femmes et là, non plus, pas de lien direct !

► **Propos recueillis par Florence Barucq**